

Upkot, le bâtiment étudiant doté d'un parrain

Publié le 26/03/2019

De par sa philosophie différente et ses idées modernes, Upkot marque son territoire face aux autres cités étudiantes. Unique en Wallonie grâce à sa conciergerie nouvelle génération, partons à la découverte de kots d'un nouveau genre.

Arrivés devant la bâtisse, nous sentons émaner de l'endroit une ambiance particulière. Des couleurs vives, une architecture aérée et même un toboggan. Voilà un bâtiment glissant sur la modernité. Du bureau donnant vue sur la rue, un homme semblant être le gérant nous aperçoit. C'est François qui, le sourire aux lèvres et le pas enjoué, vient nous ouvrir les portes d'un style de vie étudiant un peu différent.



©Upgrade estate

Coach ? Un statut inattendu !

A peine entrés nous croisons une bande d'étudiants, un peu intrigués, qui nous salue. Cependant qu'elle ne fut pas notre stupéfaction quant en s'adressant à notre guide, ils utilisèrent la dénomination « Coach ». Voyant notre étonnement, le jeune homme de 26 ans commence à nous expliquer le fonctionnement d'Upkot. « C'est avant tout une approche dans le contact, basé sur le dialogue et la confiance mutuelle, tout en gardant une certaine distance vis-à-vis des responsabilités de chacun » nous dit-il avec satisfaction. Il enchaîne en nous déclarant « C'est l'esprit du coach que la direction a voulu inculquer,

qui est là pour accompagner et guider les étudiants, le tout dans le respect, afin de créer une autorégulation ». Une façon de faire assez surprenante qui change de la conciergerie habituelle pour notre gestionnaire en chef. Rôle qui paraît lui tenir à cœur tellement la fierté transparait dans son regard. Première note d'une symphonie chaleureuse et conviviale dans laquelle le bâtiment tente de nous faire danser.

Des cuisines aux senteurs du monde

Après cette brève introduction, le coach nous propose judicieusement de faire un tour du bâtiment pour mieux comprendre son fonctionnement. Nous nous dirigeons vers le couloir, quand une odeur nous rappelant les mets délicats venus d'orient nous taquine les narines. Notre accompagnateur nous explique alors que le bâtiment plutôt que d'être séparé en étages comme à l'accoutumée, est séparé en cuisines. Séparations humées au fil de notre parcours tant la diversité des odeurs exhalent la multiculturalité des 150 étudiants logeant entre ses murs. Également marqués par des jeux de couleurs différents, ses lieux de plaisirs culinaires et de partage affichent chacun leur personnalité unique. Une volonté de la part du logement qui permet selon l'expérience de François « de créer une cohésion intra-cuisine, mais aussi de faciliter la gestion ».

Une pièce à double facette

Tout en continuant la visite, le gestionnaire des lieux continue d'agrémenter de détails

la philosophie instaurée dans la résidence. Outre l'aspect communautaire, la cuisine est également investigatrice de responsabilités. En effet, les étudiants, chacun leurs tours, sont responsables de la propreté de la pièce commune. Une autorégulation, basée sur la confiance du coach envers ses « équipes », qui permet une entraide et un esprit communautaire visible. Une étudiante nous raconte tout sourire que « tout fonctionne parfaitement et que chacun prend à cœur son rôle » alors qu'une autre nous déclare avec une pointe de colère que « ce sont toujours les mêmes qui doivent nettoyer les « crasses » des autres ». Évidemment, il y a certains éléments perturbateurs et c'est là où le parrain adoptif sert également de médiateur en cas de conflits. Plus qu'un ensemble de kots, c'est un immeuble vivant au gré de ses habitants.

Plus qu'une habitation, un lieu multifonction

François, notifié de la dysfonction d'une des portes d'entrée du bâtiment par son smartphone, nous laisse entre les mains de la douce Laurine. Résidente d'Upkot depuis maintenant deux ans, elle nous mène avec dynamisme jusqu'au café d'étude. Grande salle commune permettant de travailler en toute sérénité, l'étudiante nous explique qu'elle réalise ses travaux de groupe ici-même. La pièce dotée d'un énorme pan de murs où il est possible d'écrire ou de dessiner à la craie. « Un exutoire à créativité » ou « une façon facile de communiquer », c'est un détail original et apprécié par les résidents qui se retrouve également dans les cuisines. À l'autre bout du couloir, notre nouvelle guide nous fait découvrir, non sans fierté, la salle de jeux. Billard, baby-foot, table de poker et un grand divan, bref de quoi bien se détendre après une longue journée à étudier.



François, le coach

©Upgrade estate

Un kot pour les jeunes avec des idées de jeunes

Retour de François qui nous rejoint dans la cour extérieure, petit îlot vert dans le paysage urbain de Mons. Il nous confie être heureux d'être la figure de proue d'un nouveau style de vie pour les étudiants. Style qui afflue déjà de l'autre côté de la frontière linguistique. Pour lui, cette relation spéciale qui uni coach et étudiant, fait le charme de son bâtiment. Un cocon pour les jeunes entouré d'une philosophie basée autour de la confiance, de la responsabilité, le tout poussé par un vent de modernité. Un mode de vie étudiantin vivement recommandé par les quelques kotteurs croisés durant notre petit tour. Accompagné d'un dernier sourire malicieux, le coach, nous dévoile que ses employeurs ne comptent pas s'arrêter là. Une possibilité d'extension pour la petite famille d'Upkot.

Sources:

François, Coach d'upkot : Interview
Mounia Descoings, résidente d'upkot : Interview
Maëlle Boudart, résidente d'upkot : interview
Laurine Hanquet, résidente d'upkot : interview
Pauline Rouzé, résidente d'upkot : interview